BUREAU DE SANTE.

Mariages,
Naissances.
Décès
inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Walter C. Alsop à Vella Mills; Lee J. Barr à Grace Becker; John C. Muhlemann à Mary A. Mott; Albert Duplessis à Ursule Duplessis; Vital Fauque à Sylvie Dours.

NAISSANCES.

Mmes Wm A. Fitzgerald, une fille; Louis G. Mendola, un garçon; C. B. Dunlap, une fille; John Everetta, une fille; John E. Finnin, un garçon; Geo. H. Moate, un garçon; H. J. Loisel, une fille.

DECES.

Robert H. Tully, 24 ans, 3013 Dante; Jos. Raiceviet, 46 ans, Hôpital de Charité; Cécile M. Post, 58 ans, 4603 Constance; Joseph Imbuglia, 48 ans, 117 Salcedo; Anna M. Sambas, 72 ans, 720 Soniat; Emile Bouchy, 58 ans, Hôpital de Charité; Peter Parretto, 78 ans, 2721 Orléans; Henry Buquoi, 80 ans, 1224 Constance; Francis E. Regan, 3 ans, 1226 Port; Hélène Campbell, 1 mois, 2738 Orléans; Madeline Walt, 28 ans, 4925 Constance; Mary Joseph, 55 ans, rues Seconde et Claiborne; Frederick Glenk, 66 ans, 5611 rue Tchoupitoulas; Mary Harding, 79 ans, 2903 Howard; Helena Schoenberger, 57 ans, 2724 Félicité; Emile Muller, 55 ans, 1427 Howard; Celestin Morbisy, 28 ans, 8221 Burthe; Arthur Roy, 34 ans, 2939 Milan; Célestine Marcelin, 62 ans, 1210 Bourgogne; Senora Bellevue, 7 jours, 2110 St-Pierre; Irene Mitchell, 92 ans, Lafon's Home; Providenza D'Angelo, 89 ans, 439 Saratoga; Sarah Dusino, 51 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Herbert Angelini, violation de l'acte 98 de 1908; Tony Fassule, violation de la loi du dimanche; Peter Harvey, violation de l'acte 199 de 1910.

Condamnation:

Walter Taylor, larcin, 6 mois de prison.

Trouvé coupable:

Joe Giamalva, violation de la loi du dimanche.

Affaire abandonnée:

Chas. Smith, actes de violence.

Envoyés devant la cour criminelle:

Jos. Washington, Ben Wright, port d'arme cachée.

CE QU'IL Y A DE MIEUX POUR LES INTESTINS

Si vous n'avez pas un fonctionnement régulier, nos des intestins, vous êtes en mauvaise santé. Gardez vos intestins libres et vous vous porterez bien. Il est dangereux de forcer la nature au moyen de remèdes violents ou de pilules de poison. Le moyen le plus doux le plus facile et le meilleur de maintenir les intestins libres et propres, c'est de prendre

MANGEZ-LES COMME DU CANDI

Agréables au Palais. Efficaces, ont Bon Goût Font du Bien. ne Rendent Jamais Malade Faites un Grippé 10 25 et 50 cents la boîte. Demandez par écrit, échantillon gratuit et un pamphlet sur la santé. Adresse: STERLING REMEDY COMPANY, CHICAGO ou NEW YORK.

CHANGEZ VOTRE SANG PUR.

23mars—1an—dim mer ven

La Poudre Dentifrice
PARFAITE DU
Dr. Lyon

nettoie, conserve et embellit les dents et purifie et parfume l'haleine. Les mères devraient habituer les petits enfants à s'en servir tous les jours.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nelson Morris & Co. vs N. O. Railway & Light Co., action en dommages de $350.

John L. Buras vs Hy Dupaquier, réclamation de $101 sur des billets.

Walter C. Miller vs Catherine Youngholter, séparation de corps et de biens.

Nunzio Luizza ds Guiseppe Manirans, action en dommage de $3,500.

Hy Holtzman & Fils vs Hackenjos Piano Mfg Co., réclamation de $116.

Anna Dantagnan vs Edw J. Uter demande de divorce.

H. C. Meyer Co. vs Emanuel B. Vasquez, réclamation de $415.

Jno. J. Marshall vs F. Johnson & fils, réclamation de $1,066.

Demande d'émancipation:

S. L. Waldhorn.

Successions ouvertes:

John W. Scheurmann, Jean Lacourrege.

ventes inscrites au bureau d'allocations.

Crescent City Bldg & Homd Assn à Joseph P. Berger, terrain, Laharpe, Lapeyrouse, Tonti et Rochebleve, $1,000.

Jaimait Guillemet à S. C. Burke, option pour l'achat de la propriété, No 801 St Claude, coin Ste-Anne, $3,200.

Mme John Jouandot à Jno Jouandot, terrain, Jackson, Madison, Monroe et Homer. (Cancellation de donation).

Jos A. Perault à People's Hom'd Ass'n, terrain, 1 arpent sur le Chemin de Gentilly, 20 arpents de profondeur, $1,500.

L'acquéreur à Armstrong Donaldson, même propriété, $400.

Gustave Clade à Bernard Eckhidt, terrain, Villeré, Robertson, Louisa, Clouet, $2,100.

Independent Realty Co. Ltd à People's Hom'd Ass'n, filet, Hancock, Law, Tricou et Florida, $1,600.

Clément Roblet à Constant Rocquin, portion, Oak, Hillary, Zimple et Adams, $1,100.

FAITS DIVERS.

TESTAMENT.

Le testament de Jean Lacourrège a été homologué hier à la cour civile de district devant le juge Sommerville. Ce document écrit entièrement en français, devant le notaire Anatole A. Ker, daté du 31 décembre 1888, est ainsi composé:

"Je me nomme Jean Lacourrège, j'ai cinquante-deux ans, j'ai été deux fois marié, la première fois à feue Marie Seimenton, décédée en 1864, de ce mariage j'ai eu deux enfants qui sont morts en bas âge. Ma seconde femme se nomme Elise St Germain. De ce second mariage j'ai eu deux enfants: Paul et François Lacourrège. Mes parents et grands parents sont tous morts. J'ai quatre sœurs toutes mariées et demeurant en France.

"Je donne et lègue à mon épouse la jouissance de tous les biens que je posséderai lors de ma mort de quelque nature qu'ils soient et en quelque lieux qu'ils puissent se trouver. Je désire qu'après la mort de ma dite épouse dans le cas ou elle me survivrait que tout ce que je posséderai au moment de ma mort soit divisé part et part égale entre mes deux fils Paul et François et je les constitue mes seuls et uniques héritiers et légataires universels.

"Je nomme et constitue ma dite épouse Elise St-Germain Lacourrège, ma seule et unique exécutrice testamentaire avec saisine et détention de tous mes biens et je la dispense de fournir sécurité comme telle."

Le juge Thornton est élu sénateur par l'Assemblée Générale.

Baton Rouge, 6 décembre—Le juge John Randolph Thornton, de la paroisse Rapides, a été élu aujourd'hui sénateur des Etats-Unis pour remplir la vacance créée par le décès de M. McEnery.

Le vote dans les deux Chambres de l'Assemblée Générale a été le suivant:

Sénat—Thornton, 32 voix; Broussard, 5; Wilkinson, 2; Sanders, 1.

Chambre—Thornton, 74; Broussard, 23; Thomas, 11; Wilkinson, 5.

Le juge Thornton a donc obtenu un total de 106 votes contre 28 donnés au congresiste Broussard, son plus sérieux concurrent.

CHAMBRE.

Il n'y avait pas une place vacante à la Chambre lorsque à 11:30 heures la séance a été ouverte par le speaker Dupré.

Après l'appel nominal M. Dupré a annoncé que le moment était venu de procéder à l'élection d'un sénateur.

M. Polk de la Paroisse Rapides s'est alors levé et a proposé à ses collègues la nomination du juge Thornton, dont il a fait un vif éloge.

Cette nomination a été secondée par le capitaine Davenport de Morehouse.

Le représentant Roberts, de Webster, a à son tour proposé la nomination de M. Thomas qui a été secondée par le Juge Biggs, de Caldwell.

La candidature de M. John D. Wilkinson a été déposée par M. Atkinson et celle du congressiste Broussard, par le représentant Edward Gay, d'Iberville, qui a dit:

"Nous devrions élire M. Broussard au Sénat des Etats-Unis, car la Louisiane a besoin d'être représentée par un législateur ayant de l'expérience et de l'influence auprès de ses collègues. Ce candidat pourra faire plus dans l'intérêt de la Louisiane que tout autre homme que nous pourrions choisir.

M. Butler, de Terrebonne a secondé la nomination de M. Broussard, puis plusieurs autres discours ont encore été prononcés avant le vote final.

SENAT.

Quarante sénateurs étaient présents lorsque la séance a été ouverte.

Après l'appel nominal M. Gleason a pris la parole et a proposé à ses collègues de procéder immédiatement à l'élection d'un sénateur, proposition qui a été secondée par M. Perrin.

Le sénateur Marks a alors avancé la candidature de M. Robert Broussard en disant que le congressiste du troisième district était l'homme qu'il fallait pour remplacer le sénateur McEnery et que l'assemblée ne pouvait faire un meilleur choix.

Cette candidature a été approuvée par M. Gueydan, sénateur de la paroisse Vermilion.

Le sénateur Wimberly, parlant au nom de ses collègues des paroisses du nord de l'Etat, a proposé la nomination du juge Thornton, qu'il a représenté comme étant l'homme le mieux qualifié pour remplir les importantes fonctions de sénateur des Etats-Unis.

Le nom du juge Thornton a été accueilli par de longs applaudissements.

Les sénateurs O'Connor de la Nouvelle-Orléans et Walter d'Iberville, ont secondé cette candidature, puis M. Boggs de la paroisse Caddo, a présenté le nom de M. Wilkinson.

Quelques discours ont encore été prononcés par les partisans des divers candidats puis les sénateurs ont passé au vote qui a été le suivant.

Thornton—Amacher, Barousse, Barret, Brady, Caspari, Coners, Cordill, Culpepper, Davis, Elder, Estopinol, Favrot, Gleason, Glynn, Guillotte, Irwin, Labbe, Lazaro, Loque, McVea, O'Connor, Odom, Oglesby, Perrin, Peterman, Settoon, Stafford, Voegtle, Watson, Well, Wilbert et Wimberle.

Broussard—Gueydan, Marks, McCullogh, Provost et Shaffer.

Wilkinson—Boggs et Smart.

En raison de ce vote, le juge Thornton sera officiellement déclaré élu sénateur des Etats-Unis mercredi matin à la séance conjointe de l'Assemblée.

Einstein comparaitra en audience préliminaire vendredi matin.

Frank Einstein, un marchand de liqueurs âgé d'une quarantaine d'années, qui est accusé d'avoir séduit une jeune fille mineure, Mlle Edith Brown, au moyen de fausses promesses, comparaitra vendredi matin en audience préliminaire devant la cour criminelle de cité. Einstein a été arrêté samedi dernier à la suite d'un affidavit formulé contre lui par les parents de la jeune fille, et se trouve actuellement en liberté sous une caution de 1.500 dollars.

Les aviateurs resteront encore quelques jours à la Nouvelle-Orléans.

En raison du mauvais temps de ces jours derniers qui a empêché des vols samedi, dimanche et lundi, les aviateurs McCurdy, Ely et Ward ont consenti à prolonger leur séjour à la Nouvelle-Orléans, et si le temps le permet exhiberont leur talent dimanche prochain.

Enfants brûlées.

Alpha Parm, une petite fille de couleur demeurant rue Willow 4520, a été grièvement brûlée hier après-midi vers deux heures. Elle se trouvait devant le foyer en la demeure de ses parents quand ses vêtements ont pris feu et elle a été brûlée au corps. C'est dans un état critique qu'elle a été transportée à l'hôpital.

Célestine Emile, une fillette de couleur demeurant rue Perdido 2743, a eu le même sort. Elle jouait devant le foyer et ses vêtements ont pris feu. Elle a été brûlée aux mains.

VOL.

Ces jours derniers des voleurs sont entrés dans la demeure de M. John A. Wogan, avenue Esplanade 2425 et ont emporté des bijoux d'une valeur de $125.

SUICIDE.

Mme Muller, domiciliée 1427 rue Howard, en s'éveillant hier matin vers cinq heures, a éprouvé la douloureuse surprise de voir le corps de son mari se balançant au ciel du lit pendu à un fil de cuivre. La pendaison devait remonter à plus d'une demi-heure car le corps était déjà froid et tous les efforts tentés pour ramener le désespéré à la vie furent infructueux. Muller était âgé de 51 ans et son état de santé depuis quelque temps laissait à désirer. C'est à cette raison que l'on attribue son suicide.

PETITES ANNONCES.

COLLECTIONNEUR désire vendre timbres rares et moyens—30—50 0/0 réduction sur catalogue. Box 461, Stellarton, N. S. Canada. 4 déc—1 com

Demande—Une fille blanche, française pour travail de salle à manger: gages $25 par mois, petite famille. S'adresser 7633 avenue St-Charles, entre 9 a. m. et 1 heure p. m. 30nov—1com

AVIS AUX JEUNES FRANÇAIS

Formation de la Classe de 1910.

Les jeunes gens nés en 1890 appelés par leur âge à participer à la formation de la classe de 1910 et les omis des classes antérieurees, sont invités, en vue de leur inscription sur les listes de recensement, à se présenter sans retard au Consulat, 306 Godchaux Building; ou, s'ils sont trop éloignés à signaler par lettre adressée à M. le consul général de France à la Nouvelle-Orléans, leur présence dans la circonscription consulaire.

Cette formalité doit être effctive avant le 1er décembre prochain, dernier délai.

Femme brûlée.

Le troisième accident rapporté à la police s'est produit à trois heures de l'après-midi. Robertine Jones une femme blanche âgée de 83 ans demeurant rue Constance 1411 en a été la victime.

Elle se chauffait devant le foyer et un vêtement qu'elle tenait à la main a pris feu. Avant que son mari ait eu le temps de la secourir la malheureuse avait été brûlée terriblement au corps. Transportée à l'hôpital elle y est morte dans la soirée.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

MESSE FUNEBRE.

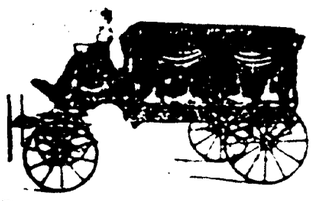
Une messe sera dite pour le repos de l'âme de feue ANTOINETTE MONTARDIER, à la Cathédrale St-Louis, jeudi le 8 décembre, à 10 heures a. m. Les parents, amis et connaissances sont invités à y assister.

De la part de son époux.

7 dec—1f

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Telephone No 1043

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. S. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Né Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 405
PHONE HEMLOCK 252

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er—oct—1an

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle, Railroad.

Les trains partent d'Algor à 8 heures a. m. et arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

17oct

AMUSEMENTS.

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine. Matinées Mer. et Sam. à 2
PRIX Soirs..... 25c à $1.50. Matinées..... 25c à $1.00

FREDERIC THOMPSON Présente

THE SPENDTHRIFT

avec DORIS MITCHELL

et une Distribution Notable d'Artistes

Semaine Prochaine—The Third Degree.

6déc—5f

THEATRE DE L'OPERA

Troupe de Grand Opéra Française de Jules Lavolle—Jules Lavolle Directeur.

2me Saison—JEUDI le 8 Déc., à 8 heures du soir. 8me Représentation d'abonnement.

RIGOLETTO

Grand opéra en 4 actes. Musique de Verdi. Avec MM Fontaine, Moore, Huberty Vergnes, Reiber et Mlles Donaldson, Nady Blancard, Mea Reyna et Vincent.

Au premier acte.

LA PERIGOURDINE

par le comede ballet.

Samedi soir—"La Traviata".

Bureau de location chez Werlein de 9 A. M. à 5 P. M.

7 dec—2f

CRESCENT Ce soir et toute la Sem. Mat. Mar. Jeu et Sam à
PRIX Soirs..... 15c, 25c, 50c, 75c. Matinées..... 15c, 25c, 35c.

ELEANOR MONTELL

—DANS—

At the Mercy of Tiberius

Une pièce de l'auteur de St Elmo.

Semaine Prochaine—George Sidney comique.

6déc—5f

Orpheum

Phone, Main 833

Matinées tous les Jours.

PRIX Matinées..... 10 à 50c. Soirs..... 10 à 75c.

THE OPERATIC FESTIVAL LYONS ET YOSCO

Les Six Bunyards Voltigeurs

FRED DUPREZ

OLIVE EATON

BOYTON ET BOURKE

BEN BEYER ET FRERE

ORCHESTRE AUGMENTE

KINODROME

6déc—5f

WINTER GARDEN TOUTE LA SEMAINE

Mlle ATHMORE GREY, La Grande Danseuse Classique.

GEORGE FENNER et MARIE FOX, Artistes Chanteurs et Danseurs.

SAMMY BARTON, Comédien et Personnificateur.

MORTON et KEENAN, Artistes de Saynète Irlandaise.

NOUVEAUX PORTRAITS GARDENGRAPHES.

Matinees, 2:15; Soirs, 7:15 et 9 P. M. PRIX 5, 10 et 15 cents. Sièges Réservés d'Avance.

6 déc—5f

Jackson Brewing Co.

PURE FOOD BEER

L'intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Puritanisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les ténèbres le sont à la lumière. Leur sentiment ardent est inspiré par ce principe de bigoterie tyrannique qui voudrait imposer ses règles à toutes hommes, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre ceux dont une vigilance éternelle est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour en abuser à se méfier de la Prohibition.

Essayez Notre Bière Bohemian

JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson

Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dumser, Vice-Prés. Gus. Oertling, Sec. Trés. Jos. Melcher, Surintendant.

Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.

28—fév 12m—dim lee

INCENDIE.

Un feu dont on ignore l'origine a pris naissance hier matin dans une maison rue Champs-Elysées 2330 occupée par Henry Anderson.

La bâtisse évaluée à $800 a été entièrement détruite.

CONSULAT DE FRANCE

LA NOUVELLE-ORLEANS.

Godchaux Building, 306-07

Renseignements demandés sur:

Bloch, Charles.
Chavanel, Louise (épouse Peyronnet).
Desqueyroux, Jules.
Tournier, Mme Vve.

Documents militaires à remettre à

Crépel, Benoni Alphonse.
Espitalier Paulin Louis.
Fourmigué, François Georges.
Givaudan, Pierre Casimir.
Lalloux, Ferdinand Joseph.
Mendivil, Adolphe.
Prudhomme, Ernest Jules.

ler—oct—1908

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE,

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de rue West 15th.

*LA SAVOIE, 8 décembre.
*LA LORRAINE, 15 décembre.
*LA TOURAINE, 22 décembre
LA BRETAGNE, 29 décembre.
*LA LORRAINE, 5 janvier.
*LA SAVOIE, 12 janvier.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeurs à double hélices.

Nouvelle-Orléans-Havre-Paris,

S. S. MEXICO 15 décembre.
S. S. ST-LAURENT, 26 décembre.

Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$50.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud No 902 rue Commerce, bâtisse Hennen 1er mars—1an

---

Josette hésitante, se dirigea vers la chambre du petit; la porte n'était pas fermée. Elle ouvrit doucement. La chambre était à demi éclairée par une lampe-veilleuse, et, en outre les rayons de la lune pénétraient par la fenêtre, dont les rideaux étaient restés relevés.

Elle marchait sur la pointe des pieds, en longeant le mur, afin de ne pas faire craquer le plancher, ne voulant pas réveiller l'enfant.

Elle s'approcha du lit, lentement, avec une sorte de crainte.

Elle contempla longuement Henri.

Il dormait, paisible, toutes ses tristesses évanouies dans le bon sommeil, et il sémait sans doute, car il sourirait en dormant.... Et s'il sourirait, à quoi pouvait-il rêver, si ce n'était aux baisers qu'il souhaitait et qui tardaient tant à venir.... et aux douces paroles qu'il attendait toujours?

Ses cheveux châtains s'éparpillaient autour de son front large et intelligent et ses lèvres roses s'entr-ouvraient de temps en temps pour murmurer des paroles qu'elle essayait de surprendre, mais qui étaient confuses et qui, sans doute, accompagnaient le sourire et suivaient le délicieux rêve.

Elle joignit les mains en une prière muette.

—Pauvre petit! Pauvre petit!

Ce n'était pas la première fois qu'elle venait le surprendre la nuit. Bien souvent, elle était entrée de la même façon, s'était approchée ainsi sans être vue et était restée dans sa contemplation.

Son pauvre cœur bouleversé s'attendrissait, à la longue, devant tant de gentillesse et de grâce, devant la douleur de ce petit qu'elle devinait.

Mais le cœur bouleversé se retrouvait faible devant ses répugnances.

Entre ces deux créatures, l'enfant et la femme, une ombre méchante se levait, un affreux souvenir contre lequel rien ne faisait.

Et toutes deux souffraient abominablement.

Henri, atteint par l'ardent regard de sa mère, se remua dans son lit. Ses lèvres restèrent closes et le sourire disparut.

Elle eut peur de l'avoir réveillé. Elle se recula derrière les rideaux.

Mais non, il continuait de dormir....

Elle se pencha sur le front calme de l'enfant.

Allait-elle l'embrasser?.... Sa bouche l'effleura. Déjà, elle allait donner le baiser maternel, le baiser du soir.... lorsque tout à coup, poursuivant son rêve, il dit:

—Papa! mon papa!

Elle se redressa, effarée.... éperdue.

Ce cri d'amour du petit la rejetait dans la réalité. Il invoquait le père!

Son père!!

Certes, la terrible vérité, jamais il ne la connaîtrait!

Mais n'en vivrait-elle pas moins!....

Elle s'enfuit, murmurait:

—Je ne peux pas! Je ne peux pas.

Dans le couloir, n'osant rentrer chez Renaud, elle s'abandonna à une crise nerveuse de larmes, étouffant ses sanglots dans son mouchoir.

Parmi ses sanglots revenait sans cesse la clameur de ses remords:

—Je suis une mauvaise mère.... une mauvaise mère!....

Certes, elle se trompait! Ses larmes en étaient la preuve! Larmes d'une torture sans nom.

Le lendemain était un jeudi. L'après-midi, Henri n'allait pas à l'école. En général, il passait ses heures de loisir auprès de Line ou bien s'en allait rejoindre Perveuche dans les champs.

Or, cette après-midi, au moment où il demandait à Josette la permission d'aller rejoindre ses amis, sa mère lui dit:

—Tu les aimes donc bien, que tu ne les quittes pas?

—Oui, je les aime beaucoup.. Ils sont si attentifs, si bons pour moi....

—Et si je te demandais ce que tu préfères.... Aller passer ton après-midi auprès d'eux, ou bien rester à la ferme et passer ton jour de récréation auprès de moi....

Elle vit les yeux de l'enfant qui s'emplissaient de grosses larmes.

—Oh! maman! Oh! maman! Je serais si heureux!!

—Eh bien, reste auprès de ta mère, mon fils....

Ce fut pour lui—pour elle peut-être aussi—une journée délicieuse, et si douce!

Ils restèrent d'abord à la Faloise. Comme il faisait très beau, elle alla, avec son ouvrage, s'asseoir à l'ombre, dans l'avenue rejoignant la route.

Henri prit un livre et un tabouret.

Il installa le tabouret auprès de Josette, tout près, tout contre elle, étala le livre sur ses genoux et commença à s'absorber dans sa lecture.

Pas si complètement toutefois pour l'empêcher de relever de temps en temps la tête vers la jeune femme et de quêter un regard.

Un sourire surtout!.... Car lui sourirait!.....

Elle lui demanda:

—Que lis-tu?

—Des histoires sur la guerre..

—Les guerres de Napoléon?

—Non.... la guerre des Prussiens contre nous.....

—Cela t'intéresse?

—Beaucoup. Mais comme c'est triste ...

Toujours vaincus, toujours, toujours.

—Oui, toujours.

Et après un silence oppressé, Josette demanda encore:

—Qui t'a donné ce volume? Ton grand-père Clément?

—Non.....

—Alors, qui donc?

—Devine!

—Ton père?.... Il ne me l'a pas dit.....

—Ce n'est pas mon père.... Ce n'est pas Perveuche non plus .... Ni Line, la pauvrette.... elle ne sait pas....? Ni le bon Blanquin.... Lui ne me donne que de vieux almanachs, tu te rappelles, dont j'ai colorié les images tout en bleu, avec des boules qui servent à la lessive.

—Le grand-père Joseph?

—Cette fois, tu as deviné.... Et il m'a dit, en me le remettant: "Lis bien tout cela, et n'oublie rien de ce que tu auras lu!...." C'est bien la dixième fois que je le lis, et il y a des passages que je pourrais réciter par cœur....

—Je n'avais jamais vu ce livre entre tes mains....

Il ne réfléchit pas à sa réponse et, imprudemment, il répondit:

—C'est que, maman, je ne suis presque jamais auprès de toi.... et tu viens si rarement dans ma chambre..... Alors, tu n'es pas au courant.... Et....

Mais il s'arrêta devant la pâleur de la mère, dont les yeux étaient devenus troubles.

Josette avait détourné le regard et, subitement, ne paraissait plus l'écouter.

Il eut peur.

—Je t'ai dit quelque chose de mal....

—Non.

—Si, je le vois.... Je n'ai pas voulu, je te jure, maman.... Je sais bien que tu ne peux pas être tout le temps près de moi.... Tu as autre chose à faire.... Tu me pardonnes?

—Mais, petit, je t'assure....

—Dis, maman, dis que tu me pardonnes!

Et il saisit tout à coup la main de Josette et se mit à l'embrasser follement.

—Eh bien! je te pardonne, puisque tu crois m'avoir offensée....

Il fut consolé tout de suite.

Il murmura, timide, craintif:

—Je t'aime bien, maman, si tu savais.... Je t'aime tant!....

Il attendit, quoi? Que sa mère eût enfin la parole espérée.... "Moi aussi, je t'aime! Et comment ne t'aimerais je pas?" Mais la parole ne vint pas encore, arrêtée au dernier moment sur les lèvres maternelles....

Il soupira doucement, baissa le front et parut reprendre sa lecture.

Cette fois, Josette s'aperçut qu'il ne lisait pas, car il ne tournait pas les pages.

Elle eut pitié.... Sa main s'avança, caressa doucement les cheveux de l'enfant....

Les beaux yeux candides, s'allumèrent d'une flamme ardente.

—Oh! maman! que je suis heureux près de toi! Je ne pense plus à ce que je lis et je voudrais rester comme ça, toujours..

Il rapprocha son tabouret. Il était entre les genoux de Josette.

—Lis, petit, lis! dit elle, craignant peut-être de se laisser émouvoir par tant de grâce....

—Oui maman, je lis!

C'était vrai. Il tourna les feuillets, s'arrêtant plus longtemps lorsqu'arrivait une belle image, une image admirée cent fois déjà, admirée une fois de plus en ce jour.

Et le silence, de nouveau, se fit entre eux.

Mais déjà, un peu mieux, les cœurs se parlaient, les cœurs s'entendaient.

Au bout d'une heure, il laissa là son livre. Il avait besoin de courir et il s'amusa dans l'avenue. De temps en temps, Josette le surveillait. Il cueillait des fleurs sauvages qu'il entremêlait de longues brindilles, et quand il eut fait un bouquet, il vint l'offrir à sa mère en souriant....

—Merci, petit! dit-elle.

—Je le mettrai dans ta chambre, veux-tu? Et tu pourras le garder même la nuit. Ces fleurs, ça n'a pas de parfum, elles ne te donneront pas la migraine.... Et en changeant d'eau tous les jours, tu pourras les garder longtemps....

Puis, plus timide:

A continuer.